



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Présentation de la session

Citer ce document / Cite this document :

Présentation de la session. In: Économie rurale. N°138, 1980. p. 3;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1980.2713>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1980_num_138_1_2713

Fichier pdf généré le 08/05/2018

L'AGRICULTURE ET LA CRISE

— AVRIL 1980 —

PRESENTATION DE LA SESSION

J.-M. BOUSSARD

Pourquoi le thème de cette session sur " l'agriculture et la crise " ? On observe depuis le début des années 70 une évolution des économies occidentales qui est différente de celle des années antérieures. Faut-il donner à ce changement le nom de " crise " ? S'agit-il au contraire d'une simple adaptation, plus ou moins pénible, à des conditions nouvelles ? Peu importe au fond : la question est de savoir comment s'adapter à cette situation.

L'agriculture est partie prenante dans cette affaire. D'une part, comme les autres secteurs économiques, elle souffre de la crise - quoique peut-être - d'une façon spécifique. D'autre part, le secteur agricole (entendu au sens large, c'est-à-dire IAA comprises) peut et doit fournir sa contribution aux efforts entrepris pour en éviter les effets pervers. Analyser les conséquences de la crise sur l'agriculture, et les contributions possibles de l'agriculture à la solution des difficultés présentes, étaient donc les thèmes sur lesquels les participants à la session avaient à débattre.

II Les communications présentées sont très loin de couvrir tout le sujet. Au cours de la préparation de la session, les organisateurs avaient prévu un programme sensiblement plus ambitieux que celui qui a été finalement retenu. Ils ont été limités par le fait que nombreuses questions sont restées " en blanc ", faute de trouver des orateurs pour les traiter. Les aspects monétaires, géographiques et énergétiques de la crise ont retenu l'attention de beaucoup de nos confrères, et sont abondamment traités. En revanche, nous avons eu beaucoup de peine à trouver des candidats pour parler des aspects démographiques, des techniques agricoles, des effets de la croissance ralentie, de la perception de la crise dans le monde rural, et des pays sous-développés. En un sens, ce fait à lui seul est révélateur de l'ampleur des efforts qui restent à faire dans notre discipline.

Quoi qu'il en soit, les thèmes traités se sont révélés assez riches, comme le lecteur pourra en juger. On trouvera dans ce numéro d'abord les exposés généraux présentés en séance plénière. Une interprétation générale de la situation économique actuelle par H. BERTRAND, de la Direction de la Prévision du Ministère de l'Economie ; une analyse statistique de l'économie générale par Paul DUBOIS, l'un des auteurs du livre fameux sur la croissance économique française ; une analyse détaillée des statistiques agricoles par Pierre GREINER, dont la position au Service Central des Enquêtes et Etudes Statistiques du Ministère de l'Agriculture permet d'avoir accès aux bonnes sources ; et enfin une vue générale des problèmes internationaux, que connaît bien R. SAVARY en raison de son expérience à la Fédération Internationale des Producteurs Agricoles. L'abondance de matière a contraint les organisateurs à faire présenter les autres contributions en sessions parallèles, et à en étaler la publication sur plusieurs numéros de la revue. On en trouvera la liste détaillée d'autre part. Seules, quelques contributions très techniques, ou susceptibles d'être très rapidement démodées par suite de la publication prochaine de sources nouvelles, n'ont pas été retenues pour publication. Avant le texte de ces communications, le lecteur trouvera les comptes rendus des discussions qui ont eu lieu en séance. Qu'il me soit permis de remercier ici nos collègues qui ont été assez dévoués pour mettre en forme les notes qu'ils ont prises au cours de ces discussions (ce qui les a souvent privés de la possibilité d'intervenir), et de présenter mes excuses à ceux des orateurs qui trouveront leurs propos infidèlement rapportés. Il a semblé aux organisateurs que le risque d'une certaine subjectivité dans la transmission des discussions était compensé par l'avantage constitué par l'existence de comptes rendus synthétiques, procédant plutôt d'une vue d'ensemble que d'une sténographie.